

campagne que votre société entreprend pour garder à notre province sa physionomie française.

Est-il nécessaire de vous affirmer combien nous sommes de coeur avec vous dans ce beau mouvement et que nous formons des vœux pour que le succès couronne un zèle aussi louable?

Mais l'intérêt que nous portons à cette cause va plus loin : il nous permet de vous offrir la coopération de tous les membres de l'Association des Instituteurs Catholiques de la Circonscription de l'Ecole normale Laval.

Les professeurs ont un magnifique champ d'opération, fait de l'enfance si malléable, cire molle sur laquelle il est facile de graver des impressions et des sentiments.

Les impressions reçues à l'école pénètrent dans les foyers et ainsi le champ d'opération du professeur devient à son tour un médium d'éducation.

D'autre part, la mission de l'éducateur lui fait un devoir d'inculquer à ses élèves un patriotisme éclairé et une fierté vraiment nationale.

Développer un caractère personnel basé sur un passé fait des plus belles traditions et des plus nobles exemples, est sans aucun doute une forme élevée du patriotisme.

C'est cette coopération que l'association des Instituteurs Catholiques de la Circonscription de l'Ecole normale Laval se permet de vous offrir, sachant que votre Société compte sur tous les dévouements, les plus humbles comme les plus éclairés.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, mes cordiales salutations et me croire

Votre bien dévoué,

(Signé) J.-P. GARNEAU,

Président des Instituteurs Catholiques de la Circonscription de l'Ecole Normale Laval.

* * * *

Québec, le 4 janvier, 1933.

M. J.-Horace Philippon, Avocat,

Président de la Société des Arts, Sciences et Lettres,
80, rue St-Pierre,
Québec.

Monsieur le Président :

Votre société a pris récemment une initiative qui lui a attiré beaucoup de louanges, tant des autorités civiles que religieuses de la Province entière.

L'Association du Jeune Barreau du district de Québec n'est pas restée indifférente à la campagne que vous avez entreprise pour la refrancisation, tant à la campagne que dans nos villes.

Je vous prie donc d'agréer toutes nos félicitations et vous assure en même temps que nous vous offrons, bien volontiers, notre coopération dans cette campagne.

Agréez, mon cher président, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

(Signé) GASTON ESNOUF,

Président du Jeune Barreau de Québec.

LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

Bénie par le Souverain Pontife.

Québec, Conseil Central,
105, rue Ste-Anne,
7 février, 1933.

M. Hector Faber, secrétaire,
Société des Arts, Sciences et Lettres,
40, rue Garneau, Québec.

Monsieur,

Nous recevions, au cours de décembre, une lettre adressée à : "Mademoiselle Talbot, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine de Québec." Comme je ne suis pas présidente de cette Ligue, mais que je suis, par contre, présidente d'une autre oeuvre qui ne saurait se désintéresser de votre campagne de refrancisation, permettez-moi de vous féliciter pour ce bon travail, aussi opportun que pratique.

Si je comprends bien, le but de votre nouvelle croisade est de garder, à Québec, sa physionomie française et, dans ce but, vous avez sans doute étudié les principaux moyens qui vous conduiront à cette fin. Avez-vous pensé, alors, que la physionomie d'une ville, aussi française que la nôtre, est grandement affectée lorsque, dans toutes les vitrines et presque à chaque coin de rue, on étale, sous les yeux des passants, des annonces américaines, des vignettes inconvenantes ou immorales?

La Ligue Catholique féminine, par son comité diocésain québécois, a déjà travaillé et travaille encore pour débarrasser Québec de ce genre d'annonces; ce faisant, elle croit bien servir non seulement la cause des bonnes moeurs, mais aussi la cause française et patriotique que la Société des Arts, Sciences et Lettres a tant à coeur de voir triompher. Voilà, monsieur le Secrétaire, la plus efficace collaboration que nous croyons devoir vous apporter, pour le moment du moins.

Avec nos félicitations réitérées, recevez nos meilleures salutations et croyez-nous

Vos toutes dévouées,

LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE.

Par : La Présidente Générale,
(Signé) Jeanne TALBOT.

* * * *

Québec, le 1er décembre, 1932.

M. J.-H. Philippon, Avocat,
Président de la Société des Arts, Sciences et Lettres,
Québec.

Monsieur le Président et cher ami,

La Société des Arts, Sciences et Lettres demande l'adhésion de L'A. C. J. C. pour une campagne de refrancisation du Québec. Notre Association s'est toujours trop intéressée à cette oeuvre patriotique pour ne pas entrer dans le mouvement.

Vous sollicitez notre adhésion; nous vous accordons notre entière collaboration. Comme vous le savez,

Nos Cafés sont vendus garantis entière satisfaction.